

*Saint Romain de Colbosc*

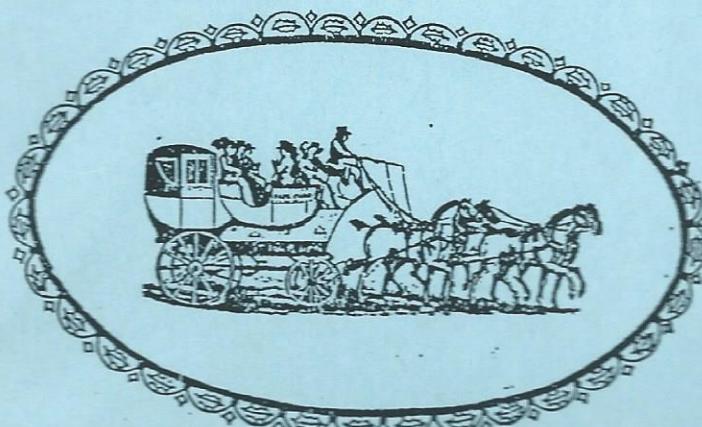


*Noces d'Or*

*de*

*Monsieur et Madame*

***JEAN CAHARD***



# **NOCES D'OR**

## **de Monsieur et Madame Jean CAHARD**

**LUNDI 31 OCTOBRE 1994**

-:-:-:-:-:-:-

Tout d'abord, je vous dirais le plaisir et l'honneur que j'ai avec mes Collègues de vous accueillir ce matin dans notre Mairie de SAINT ROMAIN DE COLBOSC à l'occasion de cette rare cérémonie.

Des **NOCES D'OR**, n'est-ce pas le symbole de la vertu et de fidélité, plus que jamais, nous nous en réjouissons.

Vous avez, je crois beaucoup hésité avant de concrétiser cet acte symbolique lui aussi, car vous recherchez la discréction, la simplicité, la sincérité, la chaleur de l'amitié durable.

Puissions-nous ne pas vous décevoir.

**Monsieur et Madame CAHARD**, je crois que l'on peut dire et écrire que c'est tout SAINT ROMAIN, qui vous connaît et vous estime.

Vous avez toujours fait l'unanimité autour de vous. Vous êtes ce couple, sympathique que l'on a l'habitude d'apprécier tant au travail, que dans la vie privée ou dans les manifestations où le gai **Jean CAHARD** sait amuser la compagnie, toujours souriants l'un et l'autre discrets et généreusement intentionnés l'un et l'autre.

Nous nous imaginons combien cinquante années passent vite pour les gens sans problème, pour les sages que vous êtes, vous qui confondez sourire, sollicitude et dévouement.

Vous avez eu vos soucis, bien sûr, comme tout à chacun, mais vous avez su conserver cette joie de vivre communicative que vous portez sur vous, c'est l'un des héritages sans doute le plus beau que vous avez transmis à vos enfants, petits enfants, que peut-on faire de mieux ?

Saluons maintenant votre fidélité à notre bonne ville de SAINT ROMAIN, notre service de renseignements généraux, dont le sérieux ne peut être mis en cause, mentionne que vous **Madame CAHARD** êtes née à SAINT ROMAIN DE COLBOSC, Rue Sylvestre Dumesnil le 18 Décembre 1920, et Vous **Monsieur CAHARD** à LA CERLANGUE, il y a 85 ans aujourd'hui même, alors que pouviez-vous faire de mieux que de célébrer vos **NOCES D'OR** avec votre anniversaire.

SAINT ROMAIN venait d'être libéré 2 mois plutôt et vous **Monsieur CAHARD**, vous étiez prisonnier et rentré d'Allemagne quelque temps plutôt avec toute la tristesse que l'on peut imaginer en pareille circonstance.

Vous aviez créé votre atelier de réparateur de bicyclettes, qui s'est rapidement transformé en garage pour véhicules avec même un panonceau que je porte encore dans mon coeur, ainsi que vous-même, j'en suis convaincu.

Vous, **Madame CAHARD**, vous travailliez dans notre Mairie et je crois que ce 24 Octobre 1944, c'était le jour où Mademoiselle LE ROUSSEL rentrait pour faire la carrière que chacun de nous connaît.

Votre tandem était particulièrement bien équilibré. Il est vrai que c'était le premier métier de **Monsieur CAHARD**. Vous à l'atelier et Madame au bureau, c'était l'entreprise familiale que l'on retrouve de plus en plus rarement, quel dommage !.

Quelques années plus tard, en 1965, l'on retrouve **Madame CAHARD** en Mairie comme élue cette fois, et elle tiendra une place prépondérante dans les Commissions ou elle devait siéger, et

ceci jusqu'en 1977, nous avons donc fait un mandat ensemble et je m'en félicite, car c'était un conseil de sages avec Monsieur ODIEVRE à sa tête.

Cinquante années ont passé, et vous avez voulu à huit jours près faire un pieux pèlerinage dans la maison commune ou vous avez pri votre départ et ou le Maire actuel est heureux de vous accueillir comme les porteurs d'un message.

N'êtes-vous pas en effet les ambassadeurs de la joie dans la fidélité et la continuité.

Il n'y a aucun texte réglementant la cérémonie dont vous êtes les héros et que l'usage a baptisé de ce si joli nom "**LES NOCES D'OR**", comme pour lui conférer l'éclat et la richesse de ce précieux métal qui devient dans les mains d'un artiste un joyau, ou dans les nations, l'étalon de la valeur.

Les félicitations que nous vous adressons et l'admiration que nous vous témoignons vaut moins à la durée de vos existences respectives qu'à cette fidélité de cinquante années, qui, elle n'a pas vieilli.

Mes chers amis, laissez-moi vous complimenter très sincèrement pour avoir marcher si longtemps dans une affectueuses tendresse en donnant l'exemple d'une harmonie et d'une bonté souriante.

C'est vraiment, comme le chante le poète le soir d'un beau jour et j'ajouterai d'une rare journée.

Ensemble, entourés des vôtres, soyez longtemps; longtemps heureux. C'est en cet instant, notre souhait le plus cher.

A. GIBET